

# LES 2 SCÈNES

SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

DU MARDI 1<sup>ER</sup> AU  
JEUDI 3 OCTOBRE  
ESPACE

DANSE & MUSIQUE

# FIX ME

Alban Richard - CCN de  
Caen en Normandie /  
Arnaud Rebotini



# FIX ME

## Alban Richard – CCA de Caen en Normandie / Arnaud Rebotini

Le chorégraphe Alban Richard et Arnaud Rebotini, figure de la scène techno française, questionnent ici les rapports structurels entre musique et danse. Les synthés analogiques du compositeur, Césarisé pour la musique de *120 battements par minute*, suivent les mouvements d'une symphonie, tandis que quatre danseurs incarnent la harangue de bribes de discours : allocutions politiques, prêches d'évangélistes, hip-hop féministe... Au-delà des rythmes électro et des mots, les corps sont mus par une rage de convaincre. Musique et danse rivalisent ainsi d'énergie pour « fixer » l'attention du public. Le geste a-t-il, à l'égal de la parole, le pouvoir de fasciner les foules ?

**MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE À 20H /  
MERCREDI 2 À 19H / JEUDI 3 À 20H  
ESPACE  
1H**

**Conception, chorégraphie** Alban Richard

**Musique originale, interprétation live**

Arnaud Rebotini

**Création, interprétation** Aina Alegre, Max Fossati,  
Alban Richard, Asha Thomas

**Lumière** Jan Fedinger

**Régie lumière** Lionel Colet

**Son** Vanessa Court

**Régie son** Denis Dupuis

**Costumes** Fanny Brouste

**Réalisation costumes** Yolène Guais

**Dramaturgie** Anne Kersting

**Assistanat chorégraphique** Daphné Mauger

**Conseil en analyse fonctionnelle du corps**

**dans le mouvement dansé** Nathalie Schulmann

**Régie générale et plateau** Olivier Ingouf

**Régisseur de tournée d'Arnaud Rebotini**

Marco Paschke

**Danseurs stagiaires** Elsa Dumontel,

Hugues Rondepierre

**Remerciements** à Mélanie Cholet, Catherine  
Dénécy et Benjamin Furbacco

**Production déléguée** centre chorégraphique  
national de Caen en Normandie

**Coproduction** Chaillot-Théâtre national de la  
danse ; Le Manège, Scène nationale - Reims ;  
Opéra de Rouen Normandie

**Résidence de création** Le Cargö, Scène de  
musiques actuelles de Caen

**Aide à la résidence** Théâtre d'Arles, scène  
conventionnée art et création – les nouvelles  
écritures ; Théâtre Louis-Aragon, Scène  
conventionnée d'intérêt national art et création –  
danse

**Subventionnement centre chorégraphique  
national de Caen en Normandie** ministère de la  
Culture – DRAC Normandie ; Région Normandie ;  
Ville de Caen ; département du Calvados ;  
département de la Manche ; département de l'Orne  
**Aide** Institut français (tournées à l'étranger)

photographie *Fix Me* ©Agathe Poupeney

# FIX ME

Changement total de registre pour Alban Richard. Après les ballades médiévales de *Nommer les étoiles*, voilà qu'avec *Fix Me* le chorégraphe à la tête du CCN de Caen en Normandie s'intéresse à une tout autre énergie sonore, celle de prêches d'évangélistes américaines, de discours politiques et de chansons de hip hop féministes. Construite sur la structure d'une symphonie classique, cette création pour quatre danseurs interroge à nouveau les rapports structurels entre musique et danse mais cette fois en dialogue avec les synthés vibrants et les boîtes à rythmes énergiques d'Arnaud Rebotini, figure emblématique de la scène électro française. Le corps a-t-il le pouvoir, à l'égal de la parole, de haranguer ? De fasciner les foules ?

Le titre *Fix Me* joue sur un triple sens signifiant à la fois « répare-moi », « regarde-moi », il fait aussi allusion au shoot de drogue. Les danseurs traduisent dans leurs gestes l'intensité de discours que le public n'entend que partiellement : les corps sont mus par le débit textuel, le rythme et la tonicité de ces paroles, par leur rage de convaincre. Les mouvements transcrivent le flux des mots. Travaillée à partir de la notion de scintillement, la lumière de Jan Fedinger enveloppe interprètes et spectateurs dans un même espace à la fois hypnotique et vibratoire. Rivalisant d'énergie pour accaparer le regard et l'écoute du public, musique et danse interagissent étroitement jusqu'à la disparition des corps.

— Maïa Bouteillet





INTENTION

# FIX ME

« Ce n'est pas facile d'être un homme libre : fuir la peste, organiser les rencontres, augmenter la puissance d'agir, s'affecter de joie, multiplier les affects qui expriment ou enveloppent un maximum d'affirmation. Faire du corps une puissance qui ne se réduit pas à l'organisme, faire de la pensée une puissance qui ne se réduit pas à la conscience. »

— Gilles Deleuze, *Dialogues* (avec Claire Parnet)

LUMIÈRE

Le travail de la lumière est entièrement consacré à la notion de scintillement. Jan Fedinger conçoit pour *Fix Me* des objets lumineux qui font vibrer l'œil et englobent les spectateurs dans le même bain que les interprètes, créant ainsi un milieu unique à partager. Ils doivent suivre le débit textuel, les rythmes, les affections de la voix, ils se mettent en jeu dans la tonicité des différentes oratrices. Portés par le flux, ils épuisent leurs corps à retranscrire une parole. Le corps peut-il convaincre, exalter, exhorter, haranguer, persuader ?

*Fix Me* pose le corps des interprètes dans un environnement lumineux ultra-mouvant et enveloppant, dans une musique qu'ils doivent combattre, dans leur capacité de s'en tenir opiniâtrement à une activité, au mépris de l'épuisement, avec une détermination intime. Se mettre en mouvement, agir, délivrer des messages...

PRESSE

« J'ai eu envie de confronter ma danse à de l'électro pour questionner les relations de pouvoir qui existent entre la chorégraphie et la musique. »

Jamais à court de surprise, le chorégraphe contemporain Alban Richard fait cause commune avec le musicien Arnaud Rebotini, figure emblématique de la scène électro, compositeur de la bande-son du film *120 battements par minute*, de Robin Campillo (pour lequel il a obtenu un César). Le résultat est *Fix Me*, pièce où quatre danseurs sont sur scène, accompagnés de Rebotini en live au milieu de ses machines et boîtes à rythmes. Après Iannis Xenakis, Richard Wagner, les chants inuits et les ballades médiévales, voilà qu'Alban Richard se tourne sans prévenir vers la techno. « *Fix Me* s'inscrit dans la continuité de la recherche que je mène sur différents types de musique depuis le début des années 2000, commente-t-il. J'ai eu envie de confronter ma danse à de l'électro pour questionner les relations de pouvoir qui existent entre la chorégraphie et la musique. » Fan de Rebotini, dont il fréquente les concerts depuis une dizaine d'années, Alban Richard l'invite à collaborer avec lui pour *Fix Me*.

Sur le plateau, Arnaud Rebotini se comporte comme d'habitude. Pas question de danser. « J'ai une petite entrée en scène, explique-t-il. Je m'assois aussi à un moment en laissant la musique tourner toute seule. C'est ma présence qui intéresse Alban. » « Arnaud est très impliqué physiquement dans ses performances, rétorque ce dernier. Sa présence au milieu de ses synthétiseurs, ses mouvements pour produire du son m'intéressent. » Parallèlement à la symphonie Rebotini, Alban Richard a aussi mis au point une bande-son que les quatre danseurs sont les seuls à entendre dans un casque. Un mélange de prêches évangéliques, de discours politiques et de chansons de féministes hip-hop. Une contre-soirée ? Ce double uppercut musical oblige les interprètes à réagir. « Ils doivent répondre à ces harangues par un engagement physique à la hauteur, explique Alban Richard. Cette contrainte entraîne l'apparition d'un nouveau corps, d'un autre langage. Et c'est ce que je cherche dans tous mes spectacles. » Et qui est le patron sur le plateau ? La danse, évidemment, qui jaillit de la techno.

— Rosita Boisseau, *Le Monde*, février 2019

# PARCOURS

## ALBAN RICHARD

### Conception, chorégraphie

Alors qu'il est engagé dans des études littéraires et musicales, Alban Richard bifurque vers la danse avec la certitude d'avoir trouvé là son véritable mode d'expression et l'envie très vite de créer des spectacles. Il sera interprète pour des chorégraphes aussi différents qu'Odile Duboc, avec qui il travaillera de 2002 à 2010, Olga de Soto ou Rosalind Crisp... Il fonde l'ensemble l'Abrupt, en 2000, pour lequel il crée plus d'une trentaine d'œuvres avec l'ambition affirmée d'inventer, à chaque nouvelle création, un nouveau corps, une nouvelle langue. Faisant œuvre de recherche, Alban Richard n'impose pas une signature gestuelle repérable entre toutes, une méthode, un style, mais expérimente à chaque nouvelle pièce, dans un rapport étroit à une partition musicale le plus souvent jouée en direct. Chaque projet s'ouvre comme un laboratoire érudit et sensible, creusant des questions structurelles et formelles à partir de la musique, de l'écriture et de la composition. Ne jamais reproduire, toujours repartir de zéro, quitte à passer de l'expressionnisme, avec une pièce telle que *Luisance* (2008), à des objets plus abstraits tels que *Breathisdancing* (2017) ou *Vivace* (2018).

« Questionner les structures formelles musicales, les époques, les œuvres, entraîne forcément un regard très différent, affirme le chorégraphe. On ne danse pas pareil sur du Xenakis (*Pléiades*, 2011), sur de la musique médiévale (*Nommer les étoiles*, 2016) ou sur du Arnaud Rebotini (*Fix Me*, 2018). L'endroit des flux, de la rythmicité, ou même de la technique corporelle, le rapport à la pulsation, au poids, tout cela doit être remis en question à chaque fois ». Au terme d'un processus souvent long et dense, chaque nouvelle pièce s'impose d'elle-même comme un objet autonome, construisant sa propre logique, sa propre vie, sa propre

organicité.

Alban Richard élabore ses créations en relation avec différents collaborateurs, anciens et nouveaux venus, tissant ensemble différentes partitions – gestes, musique, lumière, costumes – et créant ainsi un échafaudage singulier. La façon dont il travaille avec les interprètes, dans une écriture au plateau nourrie d'improvisations contraintes, permet à chacun de développer sa propre danse à travers une présence active.

En dialogue permanent avec le monde musical, le chorégraphe collabore avec l'ensemble Alla Francesca, les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, l'ensemble Intercontemporain, l'IRCAM et les ensembles Cairn, Instant Donné et Alternance, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Erwan Keravec, Jérôme Combier, Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Robin Leduc, Paul Clift, Wen Liu, Matthew Barnson...

Chorégraphe prolifique, produisant plusieurs pièces par an, Alban Richard est régulièrement invité par des ballets et des compagnies à créer des œuvres de commande, tant à l'international (Canada, Lituanie, Norvège) qu'en France. Il intervient également en dehors des salles de spectacle – dans des lieux tels que le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le musée Guimet – pour imaginer des performances *in situ*. Artiste curieux, touche-à-tout, Alban Richard considère son métier comme un artisanat qui se nourrit des rencontres et d'un questionnement au quotidien. Chaque nouvelle commande lui offre l'opportunité de chercher dans des directions inattendues, de découvrir, de rester lui-même en apprentissage.

L'ensemble l'Abrupt a été en résidence dans une dizaine de lieux (théâtre de Vanves, Centre national de la danse à Pantin, Forum du Blanc-Mesnil, théâtre Louis Aragon de Trembay-en-France, scène nationale d'Orléans, Prisme centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, Chaillot – Théâtre national de la danse,

théâtre Paul Eluard à Bezons, théâtre 71 à Malakoff) travaillant ainsi sur des problématiques et des contextes très différents.

C'est fort de toutes ces expériences menées en résidence, qu'Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie en 2015, avec un projet fondé à la fois sur une démarche d'auteur et un travail en lien avec le territoire, autour de l'émancipation des publics.

## ARNAUD REBOTINI

### Composition, interprétation live

Auteur, compositeur, interprète, producteur et remixeur, Arnaud Rebotini est aujourd'hui une figure emblématique de la musique électronique. Sa force majeure : rester à la croisée des genres, tout autant avant-gardistes qu'intermédiaires, et les marier. Son projet Zend Avesta (*Organique*, Universal 2000) a ainsi associé orchestre de chambre et musique électronique.

Avec ses synthétiseurs analogiques, il est devenu une figure centrale de la nouvelle scène électro internationale marquant le retour à l'utilisation des machines électroniques. Ses performances lives sont depuis toujours unanimement saluées (*Music Components*, Citizen 2008, *Someone Gave Me Religion*, K7 2010). Aussi, ses remixes pour Depeche Mode, David Guetta, Rammstein, The Rapture, Bloc Party, Acid Washed, ou Nitzer Ebb s'associent-ils tout autant à sa présence dans les clubs et festivals les plus prisés (lives et DJing) qu'à sa collaboration avec le GRM et, tout particulièrement avec Christian Zanesi, sous le projet *Frontières*.

Arnaud Rebotini est aussi le producteur d'autres artistes comme Denez Prigent, Yan Wagner ou Rafale.

En fondant le groupe Black Strobe (*Burn Your Own Church*, Beggars 2007), Arnaud Rebotini a combiné le renouveau du blues, du rock et de l'électro. Reprenant au chant le standard blues *I Am a Man*, il a signé ses plus belles collaborations avec l'image (bande annonce pour *RocknRolla* de Guy

Ritchie, *Django Unchained* de Quentin Tarantino, les publicités pour Christian Dior (Eau Sauvage) et pour Seat (Seat Leon), les séries télévisées *The Walking Dead* et *The Vampire Diaries*. Avec le titre *Blood Shot Eyes*, ce fut pour *The Wolf of Wall Street* de Martin Scorsese.

Arnaud Rebotini a aussi composé et produit la bande originale du second long métrage de Robin Campillo, *Eastern Boys* (Les Films de Pierre), primé en 2013 à la Mostra de Venise et premier prix du Festival du Film de Santa Barbara en 2014. Ce travail fait suite à la composition du long métrage *Novo* de Jean-Pierre Limosin sorti en 2002. De même, il travaille des formats plus courts, type format publicitaire, et signe un bon nombre de collaborations, notamment avec le réalisateur Laurent Chané. Il s'exerce aussi à des formats très courts comme l'habillage complet des jingles de la station France Info pour le groupe Radio France. Arnaud Rebotini a composé et signé la bande originale du film *120 battements par minute* de Robin Campillo, Grand prix du Festival de Cannes 2017 et pour lequel il a obtenu le César de la meilleure musique originale en 2018.

# PROCHAINEMENT

## Magie INTUMUS STIMULUS

Jani Nuutinen - compagnie Circo Aereo

**DU MARDI 1<sup>ER</sup> AU SAMEDI 19 OCTOBRE  
SOUS CHAPITEAU (COUR DE LA MÉDIATHÈQUE  
PIERRE-BAYLE)**

*Intumus Stimulus* est une séance de magie mentale imaginée par Jani Nuutinen. Le spectateur, invité dans un chapiteau minuscule, s'y trouve coupé de ses pensées rationnelles au fil d'expériences qui le font douter, avoir peur ou s'émerveiller.

## Théâtre FULL CIRCLE

Kaspar Tainturier-Fink -  
compagnie Une bonne masse solaire

**MARDI 15 OCTOBRE À 20H /  
MERCREDI 16 À 19H / JEUDI 17 À 20H  
ESPACE**

Quand on refuse de réduire le présent à un seul récit homogène, quels repères mobiliser pour se construire ? Entre théâtre, performance, musique et arts plastiques, *Full Circle* tente de répondre par des histoires d'aujourd'hui, collectées entre réel, poésie et littérature scientifique.

## Musique IN COMPANY WITH W. SHAKESPEARE

Jérôme Combier - Ensemble Cairn /  
Léa Trommenschlager

**MARDI 5 NOVEMBRE À 20H  
THÉÂTRE LEDOUX**

Certaines utopies sont si séduisantes qu'elles finissent par être concrétisées. Comme celle, imaginée par cinq musiciens de l'Ensemble Cairn, de susciter une rencontre entre les répertoires des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

## Inclassable BÂTARDS

Michel Schweizer - La Coma /  
Mathieu Desseigne-Ravel

## DÉPLACEMENT

Mithkal Alzghair - compagnie HEK-MA

## LA NÉCESSITÉ DE L'AUTRE

conférence par Dominique Quessada

**BÂTARDS + DÉPLACEMENT  
MERCREDI 13 NOVEMBRE À 19H / JEUDI 14 À 20H /  
ESPACE**

**BÂTARDS + CONFÉRENCE  
VENDREDI 15 À 20H  
ESPACE**

Dans *Bâtards*, Michel Schweizer évoque la question des frontières et du territoire, à travers l'histoire du fil barbelé. Un exposé glaçant, inspiré et féroce drôle, auquel fait écho *Déplacement* ou la conférence *La nécessité de l'autre*, de Dominique Quessada.

Ville de  
**Besançon**



RÉGION  
**BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ**



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques *Fix Me* © Agathe Poupeney  
Programme de salle *Fix Me* - Les 2 Scènes | octobre 2019



## RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

**Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,  
vous inscrire à nos newsletters ou encore  
vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) !**





